

## FRAGMENTS

Exposition conçue et réalisée par Johann Maheut en dialogue avec Anne Collod, à partir de certains éléments qui ont participé à l'élaboration du processus de création de la pièce chorégraphique *Le Parlement des Invisibles* d'Anne Collod, présentée dans le cadre de la 18<sup>ème</sup> Biennale du Val de Marne.

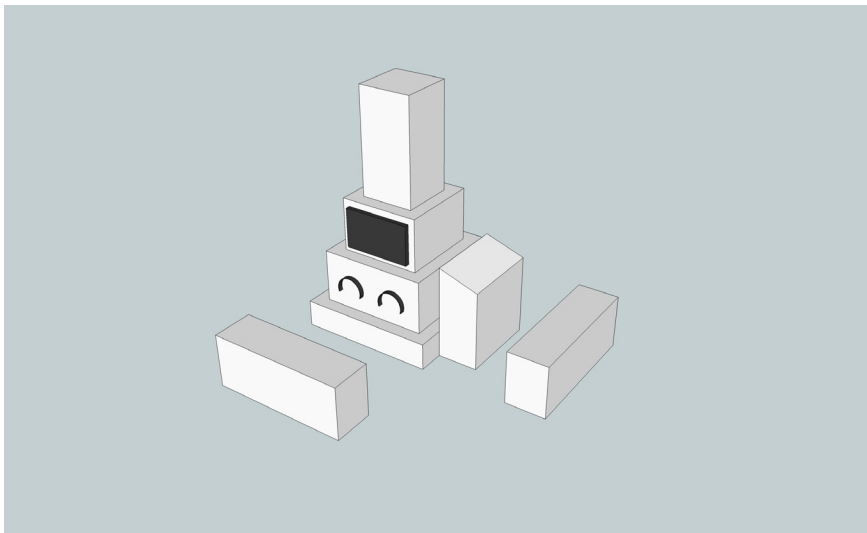
Du mercredi 11 mars au vendredi 03 avril 2015

Photographies et vidéos de Jacques Hoepffner

—

## MONUMENT

Conception Johann Maheut / construction Louis Gary



Versions filmées d'une Danse Macabre - montage Jacques Hoepffner :

*Danse Macabre* - Dartington Hall 9'11 - (date de captation non précisée, probablement 1935) - Fond Leeder/ Archives suisses de la danse.

*Répétition de la Danse Macabre à Antwerpen avec Sigurd Leeder* 2'42 - date inconnue - Fond Leeder /Archives suisses de la danse.

*La Danse Macabre* interprétée par les étudiants de la formation Extensions du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et les danseurs de Toulouse - 9'10 - Musique Camille Saint Saëns. Transmission Anne Collod - Captation Jacques Hoepffner - Costumes Johann Maheut - Mai 2013 au CDC de Toulouse.

*La Danse Macabre* interprétée par les étudiants de la formation Extensions du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et les danseurs de Toulouse - 9'10 - Musique Camille Saint Saëns. Transmission Anne Collod - Captation Jacques Hoepffner - Costumes La Bourette - Maquillage La Bourette, Johann Maheut - Mai 2013 à l'Atelier Garonne.

Danseurs : Nyna Aby, Marie Capdeville, Benjamin Forgues, Henrique Furtado, Mélissa Garcia Carro, Clément Garcia, Emilie Labédan, Charlie Anastasia Merlet, Mickaël Mouchon, Cassandre Munoz, Guillaume Pierron, Inka Romani, Cyril Simeone, Lucia Soto, Agathe Thévenot, Amélie Vallée, Anna Vanneau et Lise Vermot.

## PORTRAITS



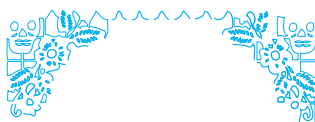
Tirages directs sur Dibond Alu Brossé Format 45 x 60 cm , bois brûlé, câbles, ampoules (dimensions variables).

Conception et réalisation de l'installation Johann Maheut

Photographies Jacques Hœpffner - direction artistique Johann Maheut

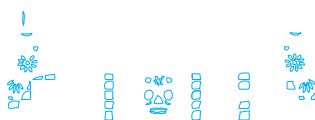
---

## JE ME SOUVIENS



JE ME SOUVIENS

DE SON RESPECT ET DE SA DÉLICATESSE  
CAPIL HAÏPÉLÉY PÀH MÓN PÉHÓNÁ, MÈ MÀQUILLÁY, MÈ C'OPÉY  
QUAND JE LE TOUCHAIS PÉHICANT LA TOILETTE ;  
IL MÈ DÉBÁY CAPIL ÁGÓY ÉNÁLÉYÉ  
CAPTUCHE DE SOUVIÈRE À L'ÉVÉNÈS QUI MÈ PÉLLE ÉVÓYÉ ÁMÉHÉ  
DE CETTE CHANSON DE DOLÉA QUI PÉHICANT ÉVÓYÉ,  
D'APRÈS T'ÉBÉ PÓYÉ, ÉVÓYÉ LA CHANSON...  
JE ME SOUVIENS QU'ON A ÉVÓYÉ ÉVÓYÉ  
DE ÉVÓYÉ ÉVÓYÉ



Papiers découpés au laser (5 planches de 66x102 cm)

Textes d'Anne Collod, mise en forme et graphisme Johann Maheut

## HISTOIRE

De quelle façon les disparus, êtres et œuvres, nous mettent-ils en mouvement ? Comment la danse invite-t-elle vivants et morts à se transformer mutuellement ? Qui sont les morts, qui sont les vivants ?

Porté par 5 danseurs, *Le Parlement des invisibles* déploie une célébration funéraire pour une œuvre disparue, la *Danse Macabre* (1935) du chorégraphe allemand Sigurd Leeder. Empruntant tour à tour à la procession, au rituel, à la transe ou au carnaval il s'appuie sur la dimension collective des danses macabres et leurs charges festives et satiriques. Mêlant projections d'images d'archives et actualisations dansées en direct, *Le Parlement des invisibles* joue avec différents registres de représentation et d'altérations chorégraphiques musicales pour célébrer la fertilité de ces disparus qui nous rendent si vivants.

### LA DANSE MACABRE DE SIGURD LEEDER

Cette *Danse Macabre* est une fable chorégraphique d'une dizaine de minutes écrite en 1935 pour un groupe de 18 danseurs, composée d'une vingtaine de tableaux macabres inspirés par les représentations picturales françaises du Moyen Age. La pièce a été créée en 1935 au Barn Theatre de Dartington Hall par les étudiants de la Joos-Leeder School.

« Composée sur la musique homonyme de Camille Saint-Saëns dans sa version pour deux pianos, la *Danse Macabre* met en scène le temps d'une nuit une société évanouie qui se mêle en des danses endiablées au milieu d'un cimetière avant de se disperser à l'aube. C'est la dimension collective et fantastique de cette œuvre qui m'a intéressée, ses motifs folkloriques et populaires. Ce thème du surgissement nocturne me paraissait propice à cette notion de survivance et de hantise d'une œuvre que je souhaitais explorer ; la précision de son écriture gestuelle et spatiale offrait aussi un support intéressant d'altération et de décomposition qui est un des autres motifs qui traverse *Le Parlement des invisibles*.

Fait rare dans l'histoire de la danse, Sigurd Leeder en a réalisé une partition Laban qui m'a permis de recréer cette *Danse Macabre*. Je l'ai ensuite transmise à des danseurs de la formation Extensions du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et à des danseurs professionnels de la région afin de la recréer et de la filmer. Cette archive contemporaine - réalisée par l'artiste vidéaste Jacques Hoepffner -, ainsi que des images d'archives filmées des années 30 retrouvées dans les Archives Suisses de la danse permettront à différentes natures d'images et à différentes strates de temps de s'entrecroiser.

J'ai aussi transmis aux interprètes du *Parlement des invisibles* les motifs principaux de cette *Danse Macabre* afin qu'ils puissent s'en saisir et les altérer. »

Anne Collod

## LA PARTITION DE LA DANSE MACABRE

En 1935, lors de la création de la *Danse Macabre*, les interprètes, étudiants-danseurs de l'école Jooss-Leeder formés à la notation Laban, notent leur rôle. Sigurd Leeder réalise lui-même la partition en intégrant les notes des danseurs. La partition comprend 49 pages, qui outre les cinétogrammes, rassemblent un index des scènes et des entrées, des notes sur la musique, les costumes, les éclairages ainsi que des éléments d'interprétation des différentes séquences qui sont des ajouts hors notation. De la même manière, un certain nombre de « caractères » ou de personnages sont mentionnés par des notes en regard de la partition.

La chorégraphie est accompagnée par la musique de Camille Saint-Saëns la *Danse Macabre*, dans l'arrangement pour deux pianos réalisé par l'auteur. *La Danse Macabre* de Saint-Saëns connaît plusieurs versions : en 1872 Saint Saëns compose une chanson, « La danse macabre », sur certains des vers du poème du même nom d'Henri Cazalis, pseudonyme de Jean Lahor, poète parnassien ami de Mallarmé, puis en 1874 Saint-Saëns écrit la version symphonique de *La Danse Macabre*, qui prend la forme d'un « poème symphonique ».

## SIGURD LEEDER

Sigurd Leeder est un danseur, pédagogue, chorégraphe allemand, compagnon de travail de Kurt Jooss ; ils développeront ensemble, à partir des théories de Rudolf Laban, la technique Jooss-Leeder et le théâtre dansé « tanztheater » au sein des Ballets Jooss. Après avoir étudié à l'école des Arts décoratifs de Hamburg, Sigurd Leeder se lance en autodidacte dans la danse et le théâtre, et signe dès 1920 sa première chorégraphie, *Tanz ohne Musik*. Engagé au Kammerspiele de Hamburg en 1921, il rencontre Kurt Jooss en 1924 ; les deux hommes se produisent ensemble dans *Zwei Tänzer* et fondent la *Neue Tanzbühne* au Théâtre de Münster, puis créent le Département danse de la *Folkwangschule* de Essen (1927), d'où est notamment issue Pina Bausch.

Soliste, chorégraphe et maître de ballet des Ballet Jooss dès 1932, Sigurd Leeder rejoint Dartington Hall en Angleterre, où les Ballets Jooss sont hébergés, en 1934. C'est là, au sein de la nouvelle école Jooss-Leeder, qu'il précise sa méthode, basée sur la choreutique et l'eukinétiq, avant de créer sa propre école à Londres en 1947. Chorégraphe entre autres du Festival Old Vic et du Festival d'Edimburg, il enseigne à l'occasion de stages à travers l'Europe. Précurseur, avec Albrecht Knust, de la Labanotation, il continue à l'élaborer et à la diffuser. De 1959 à 1964, il réorganise le département de danse à l'université de Santiago du Chili, puis fonde, en 1965, avec Grete Müller, une école à Herisau (Suisse) qu'il dirige jusqu'à sa mort.

